



Nature	Ouvrage publié
Titre	Comment développer une action intergénérationnelle ?
Auteur	Cécile Dupont – Melina Letesson
Date de publication	2010
Nombre de pages	230
Pays	Belgique
Editeur	De Boeck
Lien internet	http://4f5d0a085b1eb21cc0a302b209365706.pedidosexpert.com.br/
Lieu de consultation ou mode d'accès	Consultable à la bibliothèque de l'asbl "Habitat et Participation" ou via le lien : http://www.atoutage.be/wp-content/uploads/2011/01/Clipping_Atoutage1.pdf ou https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782804160043-comment-developper-une-action-intergeneracionnelle

Note argumentaire de la contribution

Le Titre par lui-même dessine le contenu du livre. Il vous aider à établir un projet intergénérationnel d'un point de vue théorique. Il lui manque peut-être un peu d'exemples pratiques.

Mots-clés

PROJET – CONSTRUIRE – PARTENARIAT – EVALUATION – GESTION ECONOMIQUE

Sommaire

Sommaire

PRÉFACE	9
INTRODUCTION	13
PARTIE 1	
Vous avez envie de monter un projet intergénérationnel, vous débutez... Comment vous y prendre ?	17
CHAPITRE 1	
COMMENT DÉFINIR VOTRE PROJET ?	19
CHAPITRE 2	
COMMENT RENDRE VOTRE PROJET RÉALISABLE ?	35
CHAPITRE 3	
COMMENT L'ESPACE ET LE TEMPS STRUCTURENT VOTRE PROJET ?	51
PARTIE 2	
Vous travaillez déjà avec un public particulier... Comment le mettre en lien avec d'autres générations ?	61
CHAPITRE 4	
COMMENT PRÉPARER LA RENCONTRE ?	63
CHAPITRE 5	
QUELLES COMPLÉMENTARITÉS ?	85
CHAPITRE 6	
LE BÉNÉVOLE : UN ACTEUR INCONTOURNABLE DU PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL ?	97

PARTIE 3	
Vous êtes convaincu qu'il faut travailler avec d'autres intervenants... Comment les inscrire dans votre projet ?	113
CHAPITRE 7	
COMMENT CONSTRUIRE UN PARTENARIAT ?	115
CHAPITRE 8	
COMMENT PROPOSER UN PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT ?	129
PARTIE 4	
Un domaine d'action particulier vous intéresse... Y a-t-il des spécificités à connaître ?	145
CHAPITRE 9	
SUR LE TERRAIN, QUE TROUVE-T-ON ?	147
PARTIE 5	
Vous avez déjà mis en place un projet intergénérationnel... Comment envisager l'avenir de votre projet ?	171
CHAPITRE 10	
STOP OU ENCORE ?	173
CHAPITRE 11	
SI VOUS CONTINUEZ, COMMENT PROLONGER VOTRE PROJET ?	189
CONCLUSION	201
GLOSSAIRE	205
LISTE DES OUTILS	209
LISTE DES FIGURES	211
CHEMINS ENTRE LES CHAPITRES	213
LISTE DES PARTENAIRES	215
BIBLIOGRAPHIE	217
WEBOGRAPHIE	223
TABLE DES MATIÈRES	225

Préface

L'intergénération, cette notion qui ne se laisse enfermer dans aucune définition, n'est pas seulement un slogan. Elle correspond à une réalité aux multiples facettes dont ce livre nous dévoile la richesse. Procédant à une double et subtile démarche, Cécile Dupont et Melina Letesson ont réussi la difficile entreprise d'analyser une grande diversité de configurations sociales dans lesquelles se nouent des liens entre générations et d'en tirer de précieuses orientations théoriques et pratiques, qui vont certainement contribuer à leur donner un nouveau développement. Il en résulte un guide original qui fourmille d'idées, de conseils et d'exemples. La grande force de ce travail tient aussi à l'accumulation d'expériences de dix années d'actions novatrices, d'observations et de réflexions dans le champ social, un champ qui se révèle être aussi un véritable terrain de créativité sociale.

Ouvrir l'école au monde qui l'entoure et y inviter des aînés pour animer des ateliers généalogiques ; mettre en contact des jeunes en formation professionnelle technique et des actifs insérés dans le monde du travail ; organiser des rencontres sur la paix, associant les jeunes, dont on connaît la sensibilité à cette cause, et les vétérans de la dernière guerre mondiale ; faire dialoguer sur un projet d'aménagement urbain les aînés du Conseil consultatif de la Ville et les adolescents de la maison de la culture du quartier à aménager ; favoriser les échanges entre des femmes d'un centre de réfugiés et d'autres plus âgées vivant dans une maison de repos ; lancer des ateliers artistiques européens dans la création de « caisses à souvenirs » présentées dans des expositions itinérantes à travers les capitales européennes...

Ce sont là quelques exemples tirés des nombreux projets intergénérationnels réalisés avec succès, présentés et analysés dans ce livre.

Ce livre répond à un besoin, souvent manifesté par des professionnels, des institutions et aussi des usagers, de disposer d'idées et d'outils d'intervention pour rompre avec la ségrégation des âges, et résoudre les nombreux obstacles à une telle entreprise. S'il fait suite à divers travaux sur le sujet, il vient néanmoins combler un vide par l'analyse approfondie des actions et les méthodes qu'il apporte pour créer et gérer des projets, en faire l'évaluation et en assurer le suivi. Ce travail débouche sur l'élaboration d'une charte dont on peut prédire qu'elle sera largement reprise et utilisée pour développer ce champ.

Comme on le voit, il s'agit de faciliter les communications intergénérationnelles hors du champ familial, là où s'érigent des cloisons d'âge, bloquant les transmissions. La séparation manifeste entre l'école, le travail et la retraite s'étend de façon insidieuse à de nombreux secteurs, activités de loisir ou espace urbain. Il n'y a plus que dans la famille où

peuvent se rencontrer tous les âges et toutes les générations (mais certaines personnes n'ont plus aucun lien de parenté ou uniquement des liens distendus et leur nombre augmente avec l'âge). La famille demeure le premier lieu de socialisation et de confrontations intergénérationnelles, où se forge la conscience d'appartenir à une génération. Au cœur de la société moderne, les lignées continuent de garantir la place de chacun dans l'ordre des générations et dans l'ordre des sexes. Mais les liens entre générations ne sauraient se limiter à la famille, celle-ci doit être soutenue et relayée dans cette fonction par l'environnement. L'organisation de projets collectifs, à l'image de ceux préconisés dans ce livre, y contribue.

Les rapports entre générations, dans et hors de la famille, sont complémentaires et, contrairement aux apparences, les relations intrafamiliales ne relèvent pas du privé seulement. Elles ont été refaçonnées notamment par l'instauration de la protection sociale, qui a facilité l'autonomisation des générations tout en diffusant un modèle et des symboles de solidarité repris et retravaillés dans chaque famille. Les normes d'équité, mises en œuvre dans le public, sont aussi intégrées dans la famille. Ainsi, l'État, à travers ses redistributions, a aussi le pouvoir de pacifier les familles. Il peut en être de même des actions collectives, du type de celles énoncées dans ce guide : en élargissant le réseau social des jeunes ou des vieux, en endossant parfois un rôle de médiation dans leurs rapports aux autres générations, de telles actions peuvent avoir des répercussions positives dans les liens intrafamiliaux. Ceux-ci ont besoin d'ouverture et ne peuvent guère s'épanouir dans le huis clos des familles, peuplées désormais d'individus « individualisés ».

Contrairement aux conceptions dominantes de la famille au XX^e siècle qui ont largement minimisé le rôle des générations, on reconnaît aujourd'hui que la formation familiale englobe le plus souvent, dans l'indépendance de leurs résidences, plusieurs générations. La lignée était autrefois la courroie de reproduction d'un ordre social extérieur qui la transcendait, elle offre aujourd'hui une assise sociale et identitaire qui permet à chacun de s'épanouir en tant que « soi ». La lignée a donc ce double rôle : instituer les places et rester cependant assez flexible pour canaliser les nouvelles normes, y compris celles de l'individualisme et de l'épanouissement de soi. Et, si la solidarité apparaît comme un invariant familial dans de nombreux registres, celui de l'affectif, du devoir, du don et de la dette, elle entre néanmoins en tension avec l'aspiration à l'indépendance de chacun. De la même façon qu'elle s'affirme dans les valeurs attachées à la vie familiale, réinterprétée de façon à favoriser l'épanouissement de ses membres, la réalisation personnelle devient un objectif dans une vie conçue comme un voyage continu et une découverte personnelle.

En dépit du processus d'individualisation et d'un certain assouplissement des normes d'âge qui en résulte, le temps de la vie humaine reste segmenté, tant par le droit et les réglementations sociales que dans les pratiques sociales. Toutes les générations pâtissent des divisions par âge qui les emprisonnent dans des stéréotypes et les coupent des autres âges. Ce sont sans doute les plus vieux qui en souffrent le plus et ce n'est pas un hasard si le mouvement intergénération a pris naissance dans l'action gérontologique. Les auteurs de cet ouvrage insistent à juste titre sur l'évolution du rapport au temps au cours du vieillissement, la différence des temps des générations étant une donnée importante à prendre en compte pour éviter les échecs des projets

À contretemps de l'accélération des rythmes modernes, la vieillesse est définie comme « ralentissement » dans le dictionnaire Larousse (« Dernière période de la vie, caractérisée par un ralentissement ou un affaiblissement des fonctions »). Les vieux sont effectivement plus lents et, si le philosophe Pierre Sansot en a fait l'éloge en traitant *Du bon usage de la lenteur*, il reste qu'ils peuvent se sentir décalés, voire disqualifiés dans certaines circonstances. Finalement, vieillir, c'est faire progressivement l'expérience d'un décalage temporel par rapport au reste de la société, par le rythme biologique, le temps de l'âge, le temps générationnel et le temps hors travail.

La transition d'une étape de vie à l'autre ne passe pas par des événements ou des seuils précis, mais par des changements imperceptibles et continus. De même, c'est dans un continuum que se succèdent les générations. Se plaçant dans cette perspective, les auteurs développent, sous le concept imagé d'Arc-de-vie, l'idée que tous les âges de la vie sont rattachés entre eux, chaque étape étant intégrée dans un même cycle continu et toutes les générations ayant leur place dans le processus de la vie. Elles insistent à juste titre sur leur nécessaire solidarité, une solidarité indissociable de l'intergénération.

Ainsi conçue, l'intergénération a une portée éthique qui va au-delà de la question des âges. Elle concerne plus généralement le lien social et est animée par l'aspiration à changer la vie.

C'est un des grands mérites de l'ouvrage de Cécile Dupont et Melina Letesson que d'avoir réussi à élaborer un guide qui fera référence, à la fois guide de bonnes pratiques à l'usage de professionnels et bénévoles de l'action sociale, et manuel d'éthique du lien social s'adressant à un large public.

Claudine ATTIAS-DONFUT
Sociologue, directrice des recherches
à la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (CNAV)
France